

NAMUR

222, voilà les anciens de Saint-Louis

Le banquet des anciennes et des anciens de St-Louis (Namur) a réuni 222 élèves. Pas mal, mais il y a moyen d'en réunir beaucoup plus.

«Après huit ans de baigne, on ne m'y reprendra plus...» Ancien élève de Saint-Louis, il s'était juré de ne plus y remettre les pieds. Puis voilà. Samedi dernier, même si les réunions d'anciens combattants ne sont pas du tout son truc, il a repris, 30 ans après sa rhéto, le chemin de l'école. Et sans lui, ils n'auraient été que 221 anciens élèves de Saint-Louis à participer ce banquet. 222, c'est nettement mieux.

Cette initiative de réunir une fois l'an ceux et celles qui sont passés entre les murs de cette vénérable insti-



Les rhétoriciens de 1995, la promotion la mieux représentée, sur l'escalier majestueux de la salle vitrée.

Daniel PONCELET

tution namuroise, on la doit à l'Association des anciens et des anciennes de l'Institut Saint-Louis, qui depuis bientôt 40 ans organise ce moment intense de nostalgie. Une semaine

après les attentats de Paris et dans une Belgique oscillant entre le niveau d'alerte 3 et 4, cette «grand-messe» était l'occasion de partager les valeurs d'amitié, d'écoute et d'ouverture d'esprit transmises dans cet établissement depuis des générations. Et de resserrer les rangs dans des moments difficiles.

Mais 222 anciens qui répondent présents sur un fichier qui compte quelque 6 300 noms de rhétoriciens encore en vie, il ne faut pas être statisticien pour se rendre compte que la moyenne est très faible, voire même insuffisante. Cette année, l'association comptait 333 cotisants, soit 35 de moins qu'en 2014. Et 359 de moins qu'en 2003, année record.

Le président de l'association, Daniel Poncelet, a donc profité de la présence de 222 de ses condisciples pour lancer un appel aux idées pour mobiliser davantage dans les prochaines années. Il s'agira dans un premier temps de retrouver ceux et celles qui ont disparu sans laisser d'adresse...

«C'est pourquoi le Conseil d'Administration recherche activement des jeunes anciens, de préférence sortis de Saint-Louis au 21^e siècle, pour venir compléter l'équipe dynamique des administrateurs bénévoles et s'occuper principalement de la visibilité sur les réseaux sociaux, incontournable vitrine aujourd'hui» explique Daniel Poncelet.

Par ailleurs, plutôt que d'organiser



Les grands artisans de ces retrouvailles entre anciens de Saint-Louis.



Les jubilés d'or de la journée de retrouvailles, ceux qui sont sortis il y a 50 ans de l'Institut Saint-Louis.

Daniel PONCELET

un repas le samedi après-midi, le président et le conseil d'administration sont ouverts à toutes les idées pour repenser l'événement autrement, le redynamiser. Une représentation théâtrale, un concert, une exposition avant ou après le repas? L'idée est en tout cas de trouver la formule qui permettrait de stimuler l'intérêt chez les plus jeunes sans pour autant effrayer les plus anciens. ■ N. J.

Pour toutes les infos, www.saintlouisnamur.be/secondaire/LesAnciens

Le prochain banquet de retrouvailles est fixé au 19 novembre 2016.